



HAL
open science

Trois facteurs associés au bien-être du cheval de sport de haut niveau

Romane Phelipon, Noémie Hennes, Alice Ruet, Alexia Bret-Morel, Léa Lansade

► To cite this version:

Romane Phelipon, Noémie Hennes, Alice Ruet, Alexia Bret-Morel, Léa Lansade. Trois facteurs associés au bien-être du cheval de sport de haut niveau. Journées Sciences et Innovations équines, Institut Français du Cheval et de l'Équitation, May 2024, Saumur, France. <hal-05418777>

HAL Id: hal-05418777

<https://hal.science/hal-05418777v1>

Submitted on 16 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

JOURNÉES SCIENCES & INNOVATIONS ÉQUINES

30 ET 31 MAI 2024
IFCE - SAUMUR

Connaissances



www.ifce.fr



Romane
Phelipon

Ayant un cursus universitaire alliant cognition comparée et neurosciences comportementales, je m'intéresse plus particulièrement aux processus émotionnels dans le cadre du bien-être animal. Ma thèse a ainsi pour objectif de trouver de nouveaux indicateurs reflétant les émotions positives chez le cheval.

romane.phelipon@inrae.fr

Partenaire(s)



Financeur(s)



Trois facteurs associés au bien-être du cheval de sport de haut niveau

Romane Phelipon¹⁻³, Noémie Hennes¹⁻⁴, Alice Ruet², Alexia Bret-Morel³, Léa Lansade^{1,2}

¹ INRAE, CNRS, Université de Tours, PRC

² IFCE, pôle développement, innovation et recherche

³ FFE

⁴ FNCH

Type de présentation : oral – projet de R&D

Ce qu'il faut retenir :

Trois facteurs (dit les 3F) que sont l'accès en illimité au fourrage, l'accès aux sorties en liberté et l'accès aux contacts sociaux entre congénères sont reportés dans la littérature pour avoir un impact positif sur le bien-être des chevaux. Cependant, ces facteurs n'ont jamais été étudiés chez le cheval de sport de haut niveau, ayant des conditions de vie et une utilisation très singulière. L'objectif de cette étude est de savoir si ces 3F peuvent être appliqués aux chevaux de sport de haut niveau, malgré les contraintes liées à leur mode de vie particulier, et si ces 3F ont autant d'impact sur leur niveau de bien-être qu'ils peuvent l'avoir sur d'autres populations de chevaux. L'analyse du comportement et du mode de vie de 56 chevaux de haut niveau a révélé que respect des 3F et haut niveau était non seulement tout à fait compatibles, mais que les chevaux qui ont une meilleure santé mentale (ex. moins de comportements anormaux) sont ceux dont les conditions de vie respectaient au mieux les 3F. De plus, les chevaux vivant le plus de temps au pré sont ceux qui présentent le plus faible score de blessures par rapport à ceux qui vivent une grande partie du temps au box. Appliquer les 3F est donc possible chez le cheval de sport de haut niveau : les meilleurs chevaux français actuels nous le prouvent, et c'est un indispensable si l'on veut garantir leur bien-être.



© Image de montypeter sur Freepik





1 Contexte et objectifs

Le bien-être des chevaux de haut niveau, et en particulier ceux qui participeront aux Jeux olympiques, est une question sociétale croissante. Il existe de nombreuses études sur le bien-être des chevaux mais pas spécifiquement sur le bien-être des chevaux de très haut niveau. Pourtant, ces chevaux ont des conditions de vie et de travail très spécifiques. Ils ont un entraînement intensif, voyagent énormément à travers le monde pour participer à des compétitions et, comme tous les athlètes de haut niveau, leur santé physique est étroitement surveillée. Le fourrage en illimité, les sorties en liberté et la possibilité d'exprimer des interactions sociales avec des congénères ont été initialement introduits par la comportementaliste équine Lauren Fraser et sont maintenant reconnus comme indispensables au bien-être du cheval. Beaucoup d'études ont été menées montrant que la restriction de ces facteurs augmentait le nombre de comportements anormaux et de stéréotypies des chevaux (1). Cependant, les études se limitent presque aux mêmes types de chevaux, comprenant les chevaux issus de propriétaires privés, des chevaux des centres équestres, parfois des chevaux de course et plus rarement des chevaux de sport de moindre niveau.

L'objectif de l'étude est de déterminer si les 3 facteurs (3F) que sont l'accès au fourrage en illimité, l'accès aux sorties en liberté et aux contacts sociaux entre congénères peuvent être appliqués aux chevaux de sport de haut niveau, malgré les contraintes liées à leur mode de vie particulier (notamment beaucoup de temps passé en transport et en compétition), et si ces 3F ont autant d'impact sur leur niveau de bien-être qu'ils peuvent l'avoir sur d'autres populations de chevaux. Sur la base d'études antérieures (2, 3), nous nous attendions à ce que les 3F restent essentiels pour le bien-être des chevaux de sport de haut niveau. Nous avons donc formulé l'hypothèse selon laquelle un accès illimité au fourrage, un accès aux sorties en liberté et des interactions sociales avec d'autres congénères se traduiraient par de meilleurs indicateurs de bien-être, qu'ils soient comportementaux ou physiques.

2 Méthode

Cinquante-six chevaux de sport de haut niveau issus de 13 écuries et participant à des compétitions internationales de saut d'obstacle et de complet ont été évalués en utilisant la méthode d'observation scan sampling et le protocole d'évaluation du bien-être « Cheval bien-être » (4). Pour les observations comportementales, les chevaux ont été observés sur des périodes d'observation entre 9h et 17h la journée. Toutes les deux minutes, leurs comportements étaient notés ainsi que la position d'oreille associée au comportement (avant, arrière, sur le côté). Il a en effet été montré que les chevaux passant le plus de temps avec oreilles en arrière en activité alimentaire sont ceux avec des taux élevés d'indicateurs d'inflammation (5). Enfin, tout comportement anormal (ex : stéréotypie, agressivité envers l'humain) réalisé par le cheval était noté durant les observations puisque, loin d'être anodins, ils sont des indicateurs bien établis d'une santé mentale mais aussi physique altérée : un microbiote de type inflammatoire, une activation de gène lié à l'apoptose (mort cellulaire), au stress et à l'inflammation (6).

Pour les observations physiques, le protocole Cheval bien-être a été utilisé. La note d'état corporel (NEC) était évaluée pour chaque cheval, consistant à scorer la masse grasseuse de 1 (maigre) à 5 (obèse) sur 5 zones différentes. De plus, un score d'alopecie était effectué, notant toutes les alopecies présentes sur le corps pour chaque cheval. Les alopecies se trouvant sur les zones d'équipement (ex : passage de sangle, d'enrènement) étaient notées séparément. Enfin, les 3 facteurs (fourrage, accès aux sorties en liberté et aux contacts sociaux) ont été évalués via un questionnaire posé directement au cavalier(e) et/ou au groom. L'accès au fourrage à volonté était noté comme : limité (si rationné) ou illimité (si non rationné). L'accès aux sorties en liberté était évalué par le mode d'hébergement du cheval : exclusivement au box (le cheval sort 1h ou moins en liberté dans la semaine), principalement au box (le cheval passe plus d'heures dans la journée au box mais sort en liberté tous les jours) ou plus au pré ou au paddock qu'au box (le cheval passe plus de temps au pré ou au paddock qu'au box). Enfin, le niveau de contact social possible avec un congénère était évalué pour chaque cheval : possibilité d'avoir des interactions visuelles uniquement (peut seulement voir des congénères à travers son box/paddock), possibilité d'avoir des interactions visuelles et olfactives (peut flairer un congénère à travers les grilles du box) et possibilité d'avoir des interactions visuelles, olfactives et tactiles (peut aller jusqu'à mordre/groomer un congénère).

3 Résultats

3.1 Accès au fourrage

- Les chevaux ayant un accès au fourrage illimité expriment peu ou pas d'indicateurs comportementaux de mal-être, comparés à ceux qui ont des restrictions de fourrage.
- Les chevaux ayant un accès au fourrage illimité ne montrent pas de différence concernant leur NEC comparés à ceux qui ont des restrictions de fourrage.

3.2 Accès aux sorties en liberté

- Plus les chevaux passent du temps (en heures) en sorties en liberté (paddock ou pré), moins ils présentent d'indicateurs de mal-être.
- Les chevaux vivant exclusivement au box ont un score d'alopecie significativement plus élevé que ceux vivant principalement au box.

3.3 Accès aux interactions avec des congénères

- Les chevaux qui ont la possibilité d'avoir des contacts visuels, olfactifs et tactiles avec un congénère ne présentent pas ou peu d'indicateurs de mal-être.
- Dès qu'on retire la possibilité de contacts tactiles, on observe l'apparition de comportements anormaux.
- Le score d'alopecie n'est pas différent que les chevaux puissent interagir tactilement, olfactivement ou visuellement avec des congénères.

4 Conclusions et applications pratiques

Les chevaux de sport de haut niveau ont une utilisation et des conditions de vie très singulières. Ils sont entraînés et suivis dès leur jeune âge pour maintenir une condition physique optimale, voyagent largement à travers le monde pour concourir au plus haut niveau, et sont étroitement surveillés par leurs vétérinaires et leurs grooms. Malgré ces caractéristiques uniques, pour aller bien, ces chevaux de haut niveau ont tout autant besoin que les autres chevaux du respect de ces 3F (fourrage illimité, accès aux sorties en liberté et aux contacts sociaux) lorsqu'ils sont dans leurs écuries, entre les compétitions. En effet, il a été constaté que le bien-être des chevaux de très haut niveau était d'autant plus élevé lorsque ces 3F étaient respectés. A l'inverse, moins ces 3F sont respectés, et plus on observe des chevaux avec des scores de bien-être dégradés.

Un fourrage en accès illimité, le fait de vivre plus en extérieur qu'en box et de pouvoir interagir tactilement avec des congénères sont associés à moins de comportements anormaux comparé aux autres niveaux de ces trois facteurs. Les comportements anormaux observés chez les chevaux ne sont pas à prendre à la légère. Ils constituent des signes clairs non seulement d'une altération de la santé mentale, mais aussi physique, incluant des déséquilibres dans le microbiote intestinal, une activation des gènes liés à la mort cellulaire (apoptose), au stress et à l'inflammation (6).

En ce qui concerne le fourrage, l'un des arguments contre un accès illimité est souvent la crainte que les chevaux prennent trop de poids. Cependant, l'étude a montré qu'un accès illimité au foin ne semblait pas avoir d'effet sur la masse grasse corporelle des chevaux de sport de haut niveau. A contrario, la restriction de foin est connue pour avoir de nombreuses conséquences négatives pour les chevaux. Enfin, il est très intéressant de constater que les chevaux présentant un nombre de blessures (score d'alopecie) le plus bas sont aussi ceux vivant en majorité à l'extérieur comparativement à ceux vivant principalement en box. Ce résultat renforce l'importance de donner accès aux sorties en liberté aux chevaux, sachant qu'il est généralement admis que les chevaux vivant plus en extérieur sont plus susceptibles de se blesser. De plus, cette étude a également montré que les chevaux ayant des contacts sociaux plus poussés avec leurs congénères ne présentaient pas plus de blessures que lorsque ces contacts sociaux sont restreints. Cela peut refléter l'attention portée par le personnel autour de ces chevaux, qui intègrent pleinement les affinités entre individus et qui utilisent des paddocks ou prés aménagés pour réduire au

maximum le risque d'accidents.

Cette nouvelle étude prouve que le respect des 3F est à la fois possible et nécessaire pour garantir le bien-être des chevaux de haut-niveau. Clairement, les chevaux qui ont une meilleure santé mentale sont ceux qui sortent longtemps au paddock ou au pré, ont du foin à volonté et peuvent interagir avec des congénères. L'importance des 3F doit donc continuer à être diffusée aussi largement que possible aux institutions, organisations et particuliers impliqués dans la filière équestre.

5 Pour en savoir plus

- (1) Krueger, K., Esch, L., Farmer, K., & Marr, I. (2021). Basic needs in horses? -a literature review. *Animals*, 11(6), 1798.
- (2) Bachmann, I., Audigé, L., & Stauffacher, M. (2003). Risk factors associated with behavioural disorders of crib-biting, weaving and box-walking in Swiss horses. *Equine veterinary journal*, 35(2), 158-163.
- (3) Redbo, I., Redbo-Torstensson, P., Ödberg, F. O., Hedendahl, A., & Holm, J. (1998). Factors affecting behavioural disturbances in race-horses. *Animal Science*, 66(2), 475-481.
- (4) Protocole Cheval bien-être 2020, IFCE (<https://equipedia.ifce.fr/sante-et-bien-etre-animal/bien-etre-et-comportement-animal/outils-devaluation/cheval-bien-etre-un-nouveau-protocole-et-une-application-pour-evaluer-le-bien-etre-des-chevaux>)
- (5) Lesimple, C., Reverchon-Billot, L., Galloux, P., Stomp, M., Boichot, L., Coste, C., Henry, S., & Hausberger, M. (2020). Free movement: A key for welfare improvement in sport horses? *Applied Animal Behaviour Science*, 225. <https://doi.org/10.1016/j.applanim.2020.104972>
- (6) Foury, A., Mach, N., Ruet, A., Lansade, L., & Moisan, M. P. (2023). Transcriptomic signature related to poor welfare of sport horses. *Comprehensive Psychoneuroendocrinology*, 16, 100201.